

LA SOU FFLE RIE REZÉ

PROCHAINEMENT AU GRAND T

Mer. 09 - 11 mars	20h 20h30	LAZARE <i>Cœur instamment dénudé</i>	Théâtre	Le Grand T
----------------------	--------------	---	---------	------------

PROCHAINEMENT

Lun. 07 - 08 mars	20h	LOUIS BARREAU <i>Le Sacre du printemps</i>	Danse	TU-Nantes
Sam. 12 mars	17h	LAURENT CARUDEL <i>Un petit pas pour l'homme ?</i>	Théâtre musical · Dès 8 ans ·	L'Auditorium
Mer. 16 mars	20h	JÉRÔME BEL <i>Isadora Duncan</i>	Danse	L'Auditorium
Jeu. 17 - 18 mars	20h	FABIEN GORGEART, CLOTILDE HESME & PASCAL SANGLA <i>Stallone</i>	Théâtre	L'Auditorium

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État – Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Le Grand – T

Théâtre
de Loire–Atlantique



VANILLE FIAUX

Come Prima

D'où est venue l'idée de Come Prima ?

VANILLE FIAUX L'envie est venue au moment du premier confinement et du report de ma pièce *Le Point Cardinal.e*, que j'ai adaptée des romans d'Alberto Moravia et d'une interview entre lui et l'actrice Claudia Cardinale. J'ai imaginé une création qui pourrait être comme une avant-première, *Come Prima*, un prologue, l'histoire d'avant, une forme plus légère. L'idée était d'approcher les duos et les couples iconiques de l'histoire du cinéma et de la chanson. Le projet est aussi né de ma relation de travail précieuse avec le metteur en scène nantais Clément Pascaud, qui me fait jouer dans ses pièces depuis 2018, de ce désir d'être ensemble sur scène, in duo. Clément Pascaud n'est pas acteur à la base mais dans *Le Point Cardinal.e*, je lui avais donné le rôle d'Alberto Moravia, la figure de l'auteur, du créateur, tandis que j'avais le rôle de la muse, de l'actrice. Nous voulions porter sur scène ce qui est notre lien de travail, notre cheminement commun, notre solidarité, nos désirs.

Quel fil relie Come Prima et Le Point Cardinal.e ?

D'abord on retrouve deux des trois acteurs, cet homme et cette femme qui se jouent l'un de l'autre, en empruntant aux grandes scènes du cinéma et aux figures iconiques de la chanson, les charmes des passions, des amours, des destins tragiques et le glamour du tapis rouge. Il y avait aussi l'amusement de retrouver dans *Come Prima* des éléments de décor qui apparaissaient dans *Le Point Cardinal.e*. Et puis l'incommunicabilité entre les êtres, la possession, la jalousie, l'envie, la solitude, les excès que cela nourrit et le jeu, l'humour, le recul qui emporte et nous tient debout avec souffle. *Come Prima* est cette noce. Fonte des langues et des récits.

Quelle forme prend votre travail d'écriture dans Come Prima ?

Mon écriture c'est le trait d'union entre ces fresques. Les dialogues s'enchaînent avec un chant. Chanter c'est peut-être parler plus vrai parfois. *Come Prima* c'est aussi le plaisir de la citation. Là où d'autres l'on dit avec talent, on prend plaisir à redire. L'écriture de plateau a évidemment une place prépondérante. Il a fallu créer une unité, d'Anna Karina à Catherine Deneuve, trouver la mélodie commune, des silences et des voix.

Quelles ont été les grandes étapes dans la conception de la pièce ?

Nous avons commencé par le choix des chansons que nous avons envie d'interpréter. Ce projet est né de ce plaisir-là. Je suis ensuite allée vers les films qui m'accompagnent depuis longtemps et dont des scènes m'émeuvent encore, comme *Les Choses de la vie*, *Pierrot le fou*, *Le Mépris*, *L'été meurtrier* ou *Opening Night*, sans me soucier des ponts entre. Juste le plaisir de la réplique, comme une madeleine. La mise en jeu au plateau vient à point comme un révélateur et on peut alors affiner la dramaturgie. Donner de la physicalité à ce qui était une projection. C'est ce qui fixe les choses dans une forme de sincérité et de joie enfantine. C'est l'instinct premier.

En évoquant des duos iconiques et des amants mythiques du cinéma, vous vous frottez forcément à des clichés... Comment les abordez-vous ?

Sortis d'une période à huis clos, nous avons envie d'être joyeux. Le cliché, s'il en est, c'est la joie de jouer des rôles avec des intentions très envoyées, sans distance, à bras le corps. On dit bien être la caricature de soi-même. Cet excès-là, c'est la truculence et la générosité. Penser, parler, rire aussi fort que possible pour se ressentir et conquérir l'autre. On dit que la joie et le rire peuvent être contagieux. Et se le rappeler, c'est pas mal non plus. Le principal, c'est ce gros mot de "sincérité", qui passe par le plaisir premier de l'interprète qui en propage les ondes aux spectateurs. C'est une joie d'être un peu idiot. C'est plaisant, de regarder les gens s'amuser. Comme c'est beau et émouvant de regarder les gens s'ennuyer. C'est bouleversant de voir des gens se relever ou se tenir debout. C'est l'empathie.

Entretien avec Vanille Fiaux, par Vincent Théval.

Durée 1h00

En coréalisation avec
Le Grand T

Conception Vanille Fiaux

In duo Vanille Fiaux et
Clément Pascaud

Regard extérieur
Hervé Guilloteau

Création lumières
Thierry Mathieu

Musique originale
Jérôme Leray

*Vidéo, Costumes,
Scénographie*
Damien Rondeau

Chargée de Production
Christelle Guillotin

Production Fitorio Théâtre
avec l'aide du Théâtre du
Champ de Bataille

Soutien Ville de Nantes,
Département de
Loire-Atlantique, Région Pays
de la Loire

Résidences La Soufflerie scène
conventionnée de Rezé,
Compagnie Non Nova, Le
Nouveau Studio Théâtre
Nantes